

B E Y O Č L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La journée d'aujourd'hui sera décisive pour la Grèce
Une suprême tentative de médiation
est entreprise par M. Michalacopoulos

Au cas où elle échouerait M. Zaïmis signera
cet après-midi les nouvelles lois

(Par avion, de notre correspondant particulier)

Athènes 5 — Ainsi qu'il l'a annoncé lui-même, le président du conseil se rendra ce matin auprès du Président de la République afin de soumettre à sa signature les lois sur la modification du système électoral et sur la création du département de Kilkis, votées avant-hier par la Chambre. Il est certain que M. Zaïmis signera ces deux lois partageant le point de vue du gouvernement d'après lequel elles sont parfaitement valides. La demande du Sénat tendant à la convocation d'une séance commune de deux corps législatifs n'a pas en effet, un caractère obligatoire pour la Chambre.

M. Tsaldaris saisira cette occasion pour exposer au Président de la République les vues du gouvernement en ce qui concerne l'évolution ultérieure de la situation politique. Il expliquera qu'il ne reste qu'un moyen de liquider définitivement la situation, à savoir le recours au verdict populaire. Le président du conseil déclarera encore à M. Zaïmis que la résolution du gouvernement est de faire les élections dans le plus bref délai, de manière que la nouvelle Chambre puisse se réunir avant le 24 Novembre, date à partir de laquelle la convocation de l'Assemblée nationale, pour procéder à l'élection présidentielle, est obligatoire d'après la Constitution.

M. Tsaldaris donnera en outre au Président de la République l'assurance que l'auto-dissolution de la Chambre est assurée, et que le gouvernement ne se verra pas dans la nécessité de dissoire la Chambre par décret.

On bat le rappel des députés gouvernementaux

Dans ses conversations avec les ministres et les députés gouvernementaux le président du conseil soulignait hier que l'évolution de la situation vers de nouvelles élections est inévitable. Aux députés il a recommandé de ne pas s'éloigner de la capitale, le gouvernement ayant l'intention de soumettre à la Chambre la proposition d'auto-dissolution. Il a de même donné des ordres pour que certains sénateurs gouvernementaux qui se trouvent actuellement dans leurs circonscriptions soient invités télégraphiquement à rentrer à Athènes.

Les députés MM. P. Mavromichalis et A. Schleiman, qui se trouvent à l'étranger, ont télégraphié qu'ils seront de retour à Athènes d'ici à samedi. Tous les députés gouvernementaux, au nombre de 138, seront ainsi présents au vote sur l'autodissolution. Le député agraire M. Hadjyannis a démenti l'intention qu'on lui a prêtée de voter contre la proposition d'autodissolution. On affirme d'autre part, que les deux députés amis de M. Michalopoulos voteront contre cette proposition. En tous cas le président du conseil aura à ce sujet un entretien avec M. Michalopoulos, étant donné d'ailleurs qu'aux prochaines élections le parti républicain-conservateur co-opérera avec le gouvernement.

M. Tsaldaris s'entretiendra également avec le chef des Eletrophorones M. Metaxas, avec lequel le sous-secrétaire d'Etat M. Sayas a déjà eu une conversation.

Dans le cadre des usages parlementaires ..

De toute façon, l'intention du gouvernement est de ne pas s'écartier en aucun cas des usages parlementaires. Il l'a dit nettement avant hier, à la Chambre, en réponse à une déclaration de M. Metaxas.

Si le chef des Eletrophorones s'est-il écrit, a désespéré de ce régime, il y a d'autres qui pensent que le seul régime qui puisse encore nous gouverner est celui qui résiste aux grandes péripeties; et telle fut la guerre mondiale. Dans cette lutte cosmique, qui a causé tant de désastres, la seule chose qui n'a pas été définitivement détruite est le régime parlementaire. Nous pouvons par conséquent fonder encore des espérances en lui et tâcher d'en assurer de notre mieux

le bon fonctionnement.

« Pour ma part je n'ai pas encore perdu la foi. Et je crois qu'à cette heure, le meilleur moyen de sauvegarder ce régime est de voter le projet de loi électoral. L'Etat parlementaire par excellence, l'Angleterre, persiste dans le système majoritaire et repousse la proportionnelle. Elle l'a appliquée lorsqu'il y avait des partis, séparés par des différences profondes. Et quand un nouveau parti est né dans la vie actuelle de la société anglaise, la parti travailliste, il a lui aussi adhéré au système majoritaire. Ne nous pressons donc pas d'abandonner le système qui a donné d'aussi grands résultats. »

Mesures d'ordre

À la suite d'une conférence de deux heures qui a été tenue au ministère de la guerre sous la présidence de M. Condylis entre le sous-secrétaire à la guerre, le commandant du 1er Corps d'Armée, le commandant de la 2me division, le commandant de la place d'Athènes et le chef de la police, le ministre de la guerre a fait la communication suivante :

« En raison de la situation créée depuis hier soir, nous avons cru opportun de prendre certaines décisions afin de faire concorder les mesures politiques avec l'action de l'armée, de la gendarmerie et de la police des villes en vue d'assurer complètement le maintien de l'ordre. »

Les manœuvres de la 11e Division qui devaient commencer ce matin ont été ajournées afin d'éviter que la sortie des troupes de leurs casernes ne donne lieu à des malentendus d'ordre politique.

J.M.

La dépêche suivante que nous avons reçue ce matin, permettra au lecteur de reconstruire l'évolution de la situation au cours de la journée d'hier:

Athènes, 6 — La situation est inchangée, mais elle a perdu toutefois sa gravité première.

M. Michalopoulos, ancien ministre des affaires étrangères, et leader conservateur-républicain, personnage particulièrement indiqué, a offert sa médiation entre les deux groupes où il entretient d'excellentes relations.

Il sera reçu aujourd'hui, de concert avec M. Tsaldaris, par M. Zaïmis,

Hier soir, après la visite de M. M. Panagiotassian et Cafandaris, le Président Zaïmis reçut le ministre de l'Intérieur M. Yannopoulos venu pour lui présenter les nouvelles lois devant recevoir la signature présidentielle.

M. Zaïmis remit sa décision à aujourd'hui.

Il signera les lois en question cet après-midi, dans le cas où une entente entre les partis n'interviendrait pas entretemps.

Le ministère de l'intérieur procéde en temps aux préparatifs urgents dans la perspective de nouvelles élections.

Des mesures étendues sont prises pour le renforcement de l'ordre, notamment en Crète.

L.L.A.R.R. le prince héritier et les princesses de Suède arrivent demain de Mudania

L.L.A.R.R. le prince Gustave Adolphe et les princesses Louise et Ingrid qui se trouvent actuellement à Bursa rentreront demain en notre ville par l'Ertugrul. Le yacht présidentiel apparaîtra aujourd'hui pour Mudania.

Le séjour à Istanbul de nos hôtes royaux se prolongera jusqu'au 11 courant, dans le plus strict incognito. Ils seront les hôtes de S. E. le ministre de Suède et Mme Börmann. Le 11, ils s'embarqueront à bord du Wasaland pour Izmir.

Pour l'extension de la loi sur les petits métiers aux employés étrangers

Une démarche de l'Union des employés turcs

L'Union des employés turcs engagés par les sociétés étrangères imprimera bientôt un nouveau essor à son activité. Il s'agit d'entreprendre de nouvelles démarches auprès du ministère de l'économie en vue d'étendre les dispositions de la loi sur les petits métiers aux autres emplois. Les initiateurs de ce projet sont d'avis que la mise en vigueur d'une telle mesure procurera du travail à 2000 citoyens turcs.

D'après les statistiques digne de foi sur 571 employés des établissements financiers 112 sont seulement turcs et touchent 63 livres d'appointements en moyenne. La moyenne des appointements touchés par les autres éléments de nationalité turque est de 110, celle des employés étrangers est 350 livres.

Tandis qu'un portier étranger touche 85 livres, un portier turc ne gagne pas plus de 45 livres.

Mahmut Celal bey à Adana

Ne redoutons pas la surproduction

Adana 5 (Cumhuriyet) — Le ministre de l'économie Celal bey est arrivé aujourd'hui à Adana venant de Mersin. Le ministre a visité le local du P. P. Dici, il se rendra à Elaziz.

Celal bey a fait hier à Mersin les déclarations suivantes :

— Notre commerce extérieur se développe normalement. Notre économie s'appuie sur les intérêts du producteur. Nos produits trouvent une vente facile sur les marchés extérieurs. Nous ne devons nullement abandonner le système qui consiste à produire toujours davantage.

Il ne faut pas perdre de vue que la nouvelle industrie du textile demandera à absorber 65.000 balles de coton. Ces cotons seront produits dans la vallée de Çukurova.

Nous comptons créer à Mersin également un Türkofis.

J.M.

La dépêche suivante que nous avons reçue ce matin, permettra au lecteur de reconstruire l'évolution de la situation au cours de la journée d'hier:

Athènes, 6 — La situation est inchangée, mais elle a perdu toutefois sa gravité première.

M. Michalopoulos, ancien ministre des affaires étrangères, et leader conservateur-républicain, personnage particulièrement indiqué, a offert sa médiation entre les deux groupes où il entretient d'excellentes relations.

Il sera reçu aujourd'hui, de concert avec M. Tsaldaris, par M. Zaïmis,

Hier soir, après la visite de M. M. Panagiotassian et Cafandaris, le Président Zaïmis reçut le ministre de l'Intérieur M. Yannopoulos venu pour lui présenter les nouvelles lois devant recevoir la signature présidentielle.

M. Zaïmis remit sa décision à aujourd'hui.

Il signera les lois en question cet après-midi, dans le cas où une entente entre les partis n'interviendrait pas entretemps.

Le ministère de l'intérieur procéde en temps aux préparatifs urgents dans la perspective de nouvelles élections.

Des mesures étendues sont prises pour le renforcement de l'ordre, notamment en Crète.

L.L.A.R.R. le prince héritier et les princesses de Suède arrivent demain de Mudania

L.L.A.R.R. le prince Gustave Adolphe et les princesses Louise et Ingrid qui se trouvent actuellement à Bursa rentreront demain en notre ville par l'Ertugrul. Le yacht présidentiel apparaîtra aujourd'hui pour Mudania.

Le séjour à Istanbul de nos hôtes royaux se prolongera jusqu'au 11 courant, dans le plus strict incognito. Ils seront les hôtes de S. E. le ministre de Suède et Mme Börmann. Le 11, ils s'embarqueront à bord du Wasaland pour Izmir.

DEPECHES DES AGENCES ET PARTICULIERES

La grève générale en Espagne prend l'allure d'un soulèvement contre l'Etat

La Catalogne, république autonome ?

Madrid, 6. — Les nouvelles qui parviennent de toute l'Espagne sont fort inquiétantes. Partout à Madrid le travail est arrêté. Les préposés des administrations municipales sont aussi en grève. Tous les magasins sont fermés sauf ceux où l'on vend des vivres. Le trafic est arrêté.

On a essayé de mettre en circulation quelques wagons de tram sous couvert d'une forte surveillance policière, mais les grévistes ont attaqué leurs occupants à coups de pierres et aussi à coups de revolver. Il y a eu une vingtaine de blessés.

Plusieurs postes de police, placés en divers points de la ville, ont été aussi attaqués.

La grève générale a pris une forme particulièrement grave dans la province des Asturies où les grévistes se sont livrés à de nombreux actes de violence.

Ici la police a eu 5 morts et 4 agents grièvement blessés ; on ne connaît pas le chiffre des pertes des grévistes.

L'état de siège a été proclamé dans toute la province et le gouvernement a envoyé plusieurs escadrilles aériennes dans la zone des troubles.

Les communications télégraphiques sont partout interrompues.

La grève générale prend de plus en plus l'allure d'une attaque des radicaux d'extrême-gauche contre le gouvernement et l'Etat. Suivant des nouvelles non encore confirmées, le général

L'état de siège a été proclamé dans toute la province et le gouvernement a envoyé plusieurs escadrilles aériennes dans la zone des troubles.

Les communications télégraphiques sont partout interrompues.

La grève générale prend de plus en plus l'allure d'une attaque des radicaux d'extrême-gauche contre le gouvernement et l'Etat. Suivant des nouvelles non encore confirmées, le général

L'état de siège a été proclamé dans toute la province et le gouvernement a envoyé plusieurs escadrilles aériennes dans la zone des troubles.

Les communications télégraphiques sont partout interrompues.

La grève générale prend de plus en plus l'allure d'une attaque des radicaux d'extrême-gauche contre le gouvernement et l'Etat. Suivant des nouvelles non encore confirmées, le général

L'état de siège a été proclamé dans toute la province et le gouvernement a envoyé plusieurs escadrilles aériennes dans la zone des troubles.

Les communications télégraphiques sont partout interrompues.

La grève générale prend de plus en plus l'allure d'une attaque des radicaux d'extrême-gauche contre le gouvernement et l'Etat. Suivant des nouvelles non encore confirmées, le général

L'état de siège a été proclamé dans toute la province et le gouvernement a envoyé plusieurs escadrilles aériennes dans la zone des troubles.

Les communications télégraphiques sont partout interrompues.

La grève générale prend de plus en plus l'allure d'une attaque des radicaux d'extrême-gauche contre le gouvernement et l'Etat. Suivant des nouvelles non encore confirmées, le général

L'état de siège a été proclamé dans toute la province et le gouvernement a envoyé plusieurs escadrilles aériennes dans la zone des troubles.

Les communications télégraphiques sont partout interrompues.

La grève générale prend de plus en plus l'allure d'une attaque des radicaux d'extrême-gauche contre le gouvernement et l'Etat. Suivant des nouvelles non encore confirmées, le général

L'état de siège a été proclamé dans toute la province et le gouvernement a envoyé plusieurs escadrilles aériennes dans la zone des troubles.

Les communications télégraphiques sont partout interrompues.

Les souverains yougoslaves se sont embauchés pour la France

M. Yevitch souligne la corrélation entre ce voyage et celui du roi et de la reine à Sofia

Belgrade, 5 A.A. — Le roi Alexandre et la reine Marie quittèrent Belgrade la nuit dernière, à 23 heures, se rendant en France où ils feront une visite officielle au président de la République française. Les souverains s'embarquent à Zlinika à bord du croiseur « Dubrovnik ». Ils sont accompagnés par le ministre des affaires étrangères M. Yevitch, le ministre de la cour M. Antich, le maréchal du palais M. Dimitrievitch, l'aide de camp et les officiers d'ordonnance du souverain.

Dans ses déclarations au correspondant à Belgrade de l'Agence Havas, M. Yevitch souligne que cette visite est une manifestation éclatante de l'affection et de dévouement de la Yougoslavie envers la France et des liens d'indissoluble amitié qui unissent les deux peuples.

« Après le voyage à Sofia, dit-il, cette visite atteste que les deux nations poursuivent les méthodes d'entente et qu'elles trouveront dans la collaboration la solution des problèmes, la consolidation de la paix ainsi que la défense de leurs intérêts.

Vers l'adhésion de la Bulgarie et de l'Albanie au pacte balkanique ?

Sofia, 5 (Zaman) — D'après les informations parvenues d'Athènes, le président du Conseil hellène, M. Tsaldaris, partirait vers la fin de ce mois pour Belgrade et Bucarest.

Les conversations avec les hommes d'Etat roumains à Bucarest porteront sur l'extension du pacte balkanique.

A en croire les mêmes informations, la Turquie et la Grèce désireraient que l'Albanie adhère au pacte balkanique.

L'accord russo-japonais

Tokio, 6 — L'ambassadeur des Soviets à Tokio a eu hier un long entretien avec le ministre des affaires étrangères japonais M. Hirota. On croit qu'à cette occasion un accord a été réalisé au sujet de plusieurs questions encore pendantes en connexion avec le rachat de la ligne de l'Est chinois.

La visite de M. Mussolini à Milan

Une source de richesse négligée**Nos sources thermales**

Une revue médicale française des plus lues en notre pays nous a apporté des renseignements détaillés sur le dernier congrès médical qui s'est tenu à Aix-les-Bains à l'occasion des nouvelles installations thermales qui furent établies.

Les décisions intervenues à l'issue de ses délibérations auxquelles ont participé deux cent cinquante praticiens des différents pays du monde tendent à confirmer une fois de plus l'efficacité des eaux thermales contre les affections rhumatisantes.

Toute l'importance du congrès résida dans le fait qu'il a tenu ses assises dans cette ville et non dans celui d'avoir ajouté de nouvelles connaissances à celles que nous possédions déjà sur le traitement des rhumatismes.

Certes, le but manifeste des établissements d'Aix-les-Bains, en réunissant ce congrès en cette ville, n'était que de rehausser leur prestige et d'assurer de plus grands profits pécuniaires à leur station. Nous ne sommes pas de ceux qui trouveraient à redire à pareille ligne de conduite qui sera, en somme, aussi avantageuse aux intérêts du pays, qu'à ceux des actionnaires de l'entreprise.

En lisant les procès-verbaux des discussions du congrès, nous avons pensé aux sources minérales chaudes ou froides épargnées aux quatre coins de notre pays et dont le nombre atteint, au bas mot, cent quatre-vingt-dix. Un grand nombre de ces sources sont dans un état de complet abandon; quant à celles qui sont exploitées, nous ignorons tout d'elles. Aujourd'hui, les eaux thermales étrangères jouissent d'une plus grande réputation en Turquie que celles de Bursa. Nous ne possédons pas, en effet, la moindre notion sur les propriétés et la radioactivité de nos eaux thermales de Bursa, Yalova et Çesme, ni sur la quantité de soufre et de fer qu'elles renferment. Bien que les eaux thermales de Bursa soient identiques à celles d'Aix-les-Bains au point de vue de leurs propriétés curatives, aucun de nos médecins n'est en mesure actuellement d'établir la moindre comparaison entre les deux. Alors qu'il peut se fournir auprès de la Société d'Aix-les-Bains des tas d'ouvrages scientifiques, médicaux et de propagande suffisants à remplir tous les rayons d'une bibliothèque, il ne peut obtenir une seule ligne au sujet de nos établissements de Bursa. Le fait que les eaux thermales de Bursa ne soient pas administrées par un médecin spécialiste aggrave notre ignorance en ce qui a trait à leurs propriétés spécifiques. On pourrait m'objecter que les bains thermaux de Bursa ne sont pas restés sans clients ces dernières années. Mais cette objection est en elle-même de maigre importance, étant donné que l'emprissement manifesté à leur endroit ne fait rien gagner et n'est pas susceptible d'expliquer en matière d'hygiène leurs effets positifs ou négatifs.

Il faut absolument que les organisations psycho-thérapeutiques soient attachées à tous les bains thermaux. Nous ignorons si les établissements de Bursa en possèdent, étant donné que la municipalité de cette ville s'est dispensée de nous fournir le moindre détail à cet effet. On persiste à croire que nous qu'en se baignant huit fois dans les eaux sulfureuses et autant de fois dans les eaux ferrugineuses de Bursa on pourra guérir radicalement des rhumatismes. Or il ressort des publications faites par l'éminent Dr Nüzhet Sakir bey qu'il n'y a pas d'eaux sulfureuses ni ferrugineuses à Bursa, mais des sources thermales dont la radioactivité est plus ou moins forte.

Ne serait-il pas à souhaiter que la municipalité de Bursa fasse connaître les sources thermales ne fût-ce qu'à nos médecins ? Elle pourrait ainsi mettre à profit leurs directives pour les réorganiser d'une façon susceptible d'attirer les étrangers en notre pays et d'accroître ainsi ses ressources.

Dr OSMAN SEVKI

La course à bicyclette de l'année 1934

Vendredi prochain le 12 octobre aura lieu la course à bicyclette pour le championnat de l'année 1934. Les épreuves consisteront en deux catégories : épreuves de vitesse et épreuves d'endurance. Les départs auront lieu devant la fabrique des liqueurs de Mecidiyeköy-Şişli à 9 h. du matin. Le parcours de la course de vitesse sera de 1000 mètres ; celui de la course d'endurance sera de 50 km.

Les membres de clubs en possession d'une licence seront seuls admis aux épreuves. Les gagnants de ces courses pourront prendre part ensuite aux courses de bicyclette balkaniques.

Société Operaia Italiana di M. S.

Les réunions de famille (matinées) habituelles commenceront le 19 octobre. Les cartes de fréquentation sont délivrées tous les soirs de 19 heures à 20, au siège de la Société. On est prié de présenter deux photos.

Le Conseil.

La situation en Palestine**Contre l'"émigration clandestine" juive**

(De notre correspondant particulier)

Jérusalem octobre — La lutte contre l'émigration clandestine juive continue à être la préoccupation dominante des autorités palestiniennes. A ce propos, une conférence des fonctionnaires du Département d'Immigration a eu lieu dernièrement à Jérusalem sous la présidence de M. Eric Mills, directeur du département. M. Edwin Samuel, sous-directeur du département, fils aîné de l'ancien Haut Commissaire anglais en Palestine, a pris une part active à cette conférence. L'attention des fonctionnaires a été attirée sur l'immigration des personnes se présentant comme « capitalistes », mais qui ne sont effectivement pas en possession du capital requis.

La garde veille aux frontières

Des mesures de surveillance étendues sont prises également. Le gouvernement palestinien annonce la création d'un détachement maritime spécialement destiné à la lutte contre l'immigration clandestine en Palestine. Le corps de gardes-frontière transjordanien est chargé de coopérer avec la police palestinienne pour empêcher l'immigration clandestine par la voie de terre. Cent agents de police supplémentaires ont été engagés pour surveiller les nouveaux venus et pour rechercher les immigrés clandestins.

La police a embauché plusieurs paysans arabes comme aides auxiliaires dont la tâche est de surveiller la frontière septentrionale. Les aides arabes sont armés de fusils.

Ces mesures étendues ont eu du moins un résultat heureux : la cessation de l'activité privée des zélotes volontaires de la chasse aux immigrants qui était devenue une sorte d'industrie et donnait lieu à des abus de toute sorte. Ainsi, la Fédération de la jeunesse arabe publie un appel à ses membres pour leur demander de cesser la chasse aux immigrés clandestins juifs, « les mesures prises par le gouvernement dit cet appel suffisent pour enrayer les tentatives de l'immigration illégale sur une vaste échelle ».

Le "délit d'immigration"

En attendant, les tribunaux sont embrayés de procès pour immigration clandestine. Neuf immigrés juifs ont été condamnés à deux mois de prison pour être entrés en Palestine sans le visa réglementaire. Le tribunal n'a pas cru devoir les condamner à l'expulsion, les neuf Juifs étant d'origine russe et porteurs de certificats « Nansen ».

Le tribunal de Jaffa a condamné à six mois de prison et à Lstg. 100 — à demande du propriétaire du bateau grec *Ionian* pour avoir aidé les immigrés clandestins juifs de pénétrer en Palestine. Le capitaine a été condamné à trois mois de prison et à Lstg. 50 d'amende. Dix-sept voyageurs juifs non munis de visa qui se trouvaient sur l'*Ionian* ont été condamnés à être expulsés. Trois citoyens palestiniens qui avaient abrités les immigrés clandestins ont été condamnés à Lstg. 50 — d'amende chacun.

D'après les renseignements fournis par l'Exécutif de l'Agence Juive, le nombre de femmes juives détenues dans les prisons palestiniennes pour être entrées en Palestine en négligeant d'accomplir les formalités nécessaires, s'élève actuellement à cinquante. Le Conseil National Juif a confié à Mlle Henriette Szold la tâche de veiller au confort moral et matériel des infortunées Juives.

Le "King David Hotel"

L'administration de l'hôtel « le Roi David » (*King David Hotel*) à Jérusalem, le plus grand hôtel de Palestine, vient de congédier tous les employés juifs et de les remplacer par le personnel non-Juif.

Parmi les employés juifs congédies plusieurs étaient entrés au service de l'hôtel depuis vingt ans. Comme l'administration de *King David Hotel* n'a pu trouver un personnel non-Juif sur place, elle a fait venir de nombreux employés arabes du Caire et de Beyrouth.

La majorité des actions de *King David Hotel* se trouvent entre les mains juives. Parmi les actionnaires figurent le « Palestine Economic Corporation » de New-York et le « London Economic Board of Palestine ».

L'opinion publique juive est formée par les agissements de l'administration de l'hôtel.

Haloutz

CINE SARAY (Ex-Gloria)

Mardi et Mercredi 9 et 10 octobre

Représentation de la troupe**Rasit Riza****"Les Baiser Perdus,"
(Hedefsz Buselek)**

D'André Birabeau

(Trad. M. Ferudun)

Décor : par le groupe D.

Les guichets sont ouverts tous les jours

Le Conseil.

On sait qu'une loi votée l'an dernier par la Chambre accorde à la Municipalité le droit d'exploiter le service d'autobus dans les villes. Désireuse de ne pas causer de tort aux exploitants d'autobus qui avaient fait l'acquisition de leurs voitures au prix de lourds sacrifices pécuniers, la Municipalité avait décidé de faire usage de son



Deux instantanés de la visite de S. A. R. le prince héritier de Suède à Ankara. — S. A. Gustave Adolphe et le S. E. le Gazi passent sur le front des troupes, au départ d'Ankara. — Un instantané du prince et de sa suite lors de la réception à Ankara ; au premier plan : le prince Gustave Adolphe entre S. E. le Gazi et S. E. Tevfik Rüstu bey.

La vie locale**Nos hôtes de marque****La mission militaire chinoise**

Les membres de la mission militaire chinoise qui se trouvaient depuis quelques jours en notre ville, sont partis hier pour la capitale. Ils seront de retour mardi.

En présence de cette situation, il n'est pas exclu, rapporte notre frère le *Vakit* que la Municipalité fasse usage de son droit à partir du nouvel an et exploite directement les services d'autobus urbains.

Le Vilayet**Les formulaires pour les contrats**

Le coût du formulaire des contrats de location varie en raison du loyer convenu entre le locataire et le propriétaire.

On a remarqué ces temps derniers que cette disposition de la loi n'est pas respectée par les contractants qui se servent d'un formulaire à prix bas et complètent quelquefois la différence en apposant un timbre du fisc.

Le ministère des finances a notifié par circulaire à tous les notariats de ne pas légiférer les contrats qui ne sont pas signés sur des formulaires en règle.

Nous rappelons à cette occasion qu'il faut se servir d'un formulaire de 10 pts. pour un loyer annuel jusqu'à concurrence de 100 livres; de 100 à 500 livres on emploiera un formulaire de 20 pts.

Pour les montants de location supérieurs à 500 livres on se servira d'un formulaire de 50 pts.

Les tarifs des chemins de fer Orientaux

La compagnie des chemins de fer Orientaux n'a pas encore reçu les instructions de son siège de Paris au sujet de l'application d'un tarif réduit pour le transfert du charbon de bois et du bois de chauffage demandé par le ministère des travaux publics.

On attribue pour une large part le rencherissement des combustibles aux frais de transport excessifs.

Nos nouvelles pièces d'argent

La trappe des nouvelles pièces d'argent sera entamée dans une semaine. Les pièces mises en circulation présentent pour le moment une valeur de 8 millions de livres.

Après quoi on procédera à la frappe des pièces en nickel ; 30 grands creusets ont été commandés par l'hôtel des Monnaies en vue de la fusion de l'argent.

L'échange des vieilles coupures ou pièces de monnaie contre les nouvelles pièces sera effectué aux guichets de l'hôtel des Monnaies.

Un concours à la direction des Douanes

Cinquante candidats ont participé au concours pour l'admission de trois employés à la direction des douanes.

Le résultat de cet examen ne sera communiqué que dans une semaine seulement.

A la Municipalité**Les services d'autobus**

On sait qu'une loi votée l'an dernier par la Chambre accorde à la Municipalité le droit d'exploiter le service d'autobus dans les villes. Désireuse de ne pas causer de tort aux exploitants d'autobus qui avaient fait l'acquisition de leurs voitures au prix de lourds sacrifices pécuniers, la Municipalité avait décidé de faire usage de son

droit après amortissement du prix de ces véhicules.

Néanmoins, une enquête vient d'établir que la plupart de ces autobus sont déjà hors d'usage.

En présence de cette situation, il n'est pas exclu, rapporte notre frère le *Vakit* que la Municipalité fasse usage de son droit à partir du nouvel an et exploite directement les services d'autobus urbains.

Les associations**Une association des chirurgiens balkaniques**

Les Drs. Ahmet Kemal, Kazim Ismail, Burhanettin, Rifat Hamdi, Omer Vasti et Feridun Şevket bey représentent la Turquie au congrès chirurgical qui sera tenu dans le courant du mois prochain à Bucarest. A l'ordre du jour de ce congrès figure l'établissement d'un règlement pour la fondation d'une union interbalkanique des chirurgiens.

Les dentistes en congrès

Des préparatifs sont activement menés en vue de la réunion d'un congrès des dentistes à Istanbul. Les communications et rapports qui seront lus à ce congrès sont déjà élaborés.

Plusieurs congressistes venant de l'Anatolie, de Grèce et de Bulgarie y participeront. Ce congrès sera ouvert le 26 octobre.

Une exposition des instruments et produits dentaires sera organisée à cette occasion.

Le nouveau Conseil d'administration du Club de Galata Saray

Le Club de Galata-Saray a tenu hier un congrès extraordinaire pour choisir les membres de son nouveau Conseil d'administration. Ceux choisis qu'officer de réserve il fit le plus clair de son service de guerre en patrouillant dans l'Adriatique. Mais il se consomma dans la monotonye de ce service routinier et il encourut plus d'une réprimande pour avoir cherché des aventures au lieu de s'en tenir à son « boulot » commandé. Il importunit ses chefs de projets d'inursions dans les ports autrichiens et de torpillage de bateaux ennemis à l'ancre, mais comme la chose était considérée impossible, il fallut du temps avant de prendre au sérieux ces propositions.

Finalement pourtant la chance vint. En novembre 1917 l'armée italienne subit la mésaventure de Caporetto et se vit acculée à la retraite. Son flanc déchaîné par une pluie battante, déclenché par une pluie battante, commença à sombrer, mais le *Budapest* avait été manqué par les torpilles du canot 13 bien que lancées à bout portant.

Pendant ce temps Rizzo avait viré de bord et filait à toute allure, suivie de près par le No 13. Il semblait impossible aux audacieux assaillants de s'échapper, car ils se détachaient nettement en pleine lumière des projecteurs et tous les canons sur terre et sur mer cherchaient à les atteindre. Mais il faut croire que les nerfs des Autrichiens étaient fort ébranlés, car ils ne touchèrent aucun des deux canots. Bien que tout autour d'eux l'eau fût bouillante par cette grêle d'obus fût blanche d'écumée Rizzo et son complice déclenchèrent l'entrée du port et s'échappèrent en haute mer sans une égratignure en laissant derrière eux le cuirassé prêt à s'en aller au fond, ce qui ne se fit pas sans fortes pertes de vies humaines.

(à suivre)

Les mystères de la guerre navale par Hector C. Bywater**David et Goliath****Le destructeur de navires de guerre**

Une importante bataille navale moderne offre un spectacle d'une grandeur de nature à confondre et à troubler le spectateur. Même considérée rétrospectivement, avec ses phases principales coordonnées et disposées chronologiquement, elle produit une impression de désarroi et notre manière personnelle de juger l'événement dans son ensemble est sujette à s'égaler en raison de multiples incidents plus spectaculaires que réellement significatifs et qui de ce fait ont une importance indéfinie, mais inévitable.

C'est pourquoi ce n'est pas sans un certain soulagement qu'on passe de la contemplation des grandes batailles à celle d'épisodes faisant appel à notre sens du dramatique et qui nous donnent, en même temps, une perception nette des facteurs humains et matériels qui gouvernent toute opération de guerre.

Je me propose de relater dans ce chapitre avec quelques détails une série d'exploits navals italiens qui méritent une diffusion beaucoup plus large que celle qu'ils ont eue jusqu'à ce jour. En dehors de l'intérêt qu'ils présentent pour montrer comment courage et décision peuvent obtenir avec des moyens matériels minimes des résultats vraiment extraordinaires, ils nous font voir, dans un cas de moins, comment une grande opération navale fut prévenue par l'acte audacieux d'un marin italien.

Les Mas

Avant son entrée en guerre, l'Italie avait renforcé sa flotte d'un certain nombre d'unités ultra-légères considérées particulièrement aptes à faire campagne dans les eaux relativement rares de l'Adriatique ; parmi ces unités comptaient les embarcations dites « M.A.S. »

La Bourse

Istanbul 4 Octobre 1934

(Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	97.—	Quais	17.—
Ergani 1933	97.—	B. Représentatif	49.75
Unité I	29.40	Anadol I-II	46.15
" II	28.25	Anadol III	47.75
" III	28.40		—

ACTIONS

De la R. T.	58.—	Téléphone	10.25
I ^s Bank. Nomi.	10.—	Bomonti	—
Au porteur	10.—	Dercos	18.—
Porteur de fond 105.—		Clements	13.05
Tramway	32.—	Ittihad day.	13.25
Anadol	27.45	Chark day.	0.85
Chirket-Hayrié	15.50	Balik-Karaïdin	1.55
Régie	2.25	Droguerie Cent.	4.—

CHEQUES

Paris	12.03.—	Prague	19.03.50
Londres	615.75	Vienne	4.26.60
New-York	80.03.—	Madrid	5.81.96
Bruxelles	3.38.99	Berlin	1.97.45
Milan	9.27.—	Belgrade	34.69.75
Athènes	83.38.25	Varsovie	4.19.45
Genève	2.43.57	Budapest	3.90.16
Amsterdam	11.17.30	Bucarest	79.47.—
Sofia	66.24.25	Moscou	10.82.75

DEVISES (Ventes)

Pts.	Pts.		
20 F. français	160.—	1 Schilling A.	22.—
1 Sterling	618.—	1 Pesetas	18.—
1 Dollar	123.—	1 Mark	49.—
20 Lirettes	214.—	1 Zloti	20.50
20 F. Belges	115.—	20 Lei	18.—
20 Drahmes	24.—	20 Dinat	53.—
20 F. Suisse	808.—	1 Tchernovitch	—
20 Leva	23.—	1 Ltq. Or	9.25
20 C. Théâtres	106.—	1 Médjidié	0.36.50
1 Florin	83.—	Banknote	2.40

CONTE DU BEYOGLU

La promise de Florentin

Par JEAN DU TAUR]

C'est au son du tambour et au bruit de trompettes qu'en ce jour d'hiver se réveillèrent les habitants de Bruges. Depuis longtemps la vieille petite ville n'avait entendu un concert aussi bruyant à une heure aussi matinale et ce fut pour chacun un moment d'inquiétude d'abord, de curiosité ensuite et de joie enfin.

Peu à peu, les volets des fenêtres s'entrouvrirent timidement battirent et claquaient contre les murs des maisons. Puis les locataires des immenses appartements, en tenue d'intérieur : quelques-uns avides de connaître la nouvelle descendirent dans la rue au moment où passait la fanfare et se mirent à la suivre, sans savoir exactement où elle se rendait.

Peu à peu la foule grossit et lorsque le tour de ville fini, on arriva sur la place Royale, il fallut organiser un service d'ordre pour tenir en rond tous les curieux.

Un dernier roulement de tambour et le crieur s'avancant au milieu du cercle, de sa voix la plus forte lui annonça par laquelle la Reine organisait un concours entre toutes les dentellières de Bruges pour l'invention d'un modèle et d'un point nouveau. Le concours était doté de cinq cents louis d'or.

Ces paroles furent écoutées silencieusement, puis ce furent des cris de joie et chacun en revenant chez soi, commenta cet événement.

Bientôt la nouvelle vola de bouche en bouche et une animation extraordinaire régnait dans toute la cité.

Annette, une des plus jolies dentellières de Bruges, eut hâte de courir prévenir Florentin, celui qu'elle aimait et tous deux se reprirent à espérer.

Florentin qui était le fils d'un gros fermier des environs, depuis long temps voulait épouser la belle Annette, mais son père ne consentait pas au mariage, car Annette était pauvre.

Annette n'avait plus que sa mère, qui, comme elle, gagnait modestement sa vie en exerçant le même métier,

Ce fut un jour bien doux pour la gracieuse dentellière et le fils du fermier se prit à songer à nouveau à la possibilité du mariage.

La jeune Annette, sans plus tarder, se mit à l'ouvrage, mais en dépit de tous ses efforts et de ses soins appliqués, elle ne pouvait parvenir à trouver un modèle qui lui convint.

Huit jours, déjà, s'étaient écoulés, et le délai du concours n'était que de quatre semaines.

Chaque matin Florentin passait devant les fenêtres des dentellières de la ville pour se rendre compte des progrès réalisés par les concurrentes, puis il venait raconter à Annette ce qu'il avait vu et la malheureuse jeune fille se tournait bien davantage.

Désespérée la jolie dentellière avait résolu pour ne perdre aucune minute, de travailler plus encore ce soir-là : son dîner fini, elle avait allumé la lampe et avait repris son ouvrage. Peu à peu le feu s'était éteint, la fatigue venait, le froid engourdissait ses doigts. Le sommeil tombait : Annette s'endormit brusquement.

L'huile de la lampe se consumait, il y en avait peu, il n'y en eut bientôt

plus ; quelques soubresauts comme une agonie, et la lumière s'éteignit. Une lune d'argent qui brillait en ce soir froid d'hiver au firmament, laissait filtrer à travers les volets disjoints, de lumineux rayons qui je taient ça et là un peu de clarté dans la pièce sombre.

Tout à coup, Annette se réveilla, et dans la peur de se sentir seule, n'osant appeler sa mère qui dormait dans une pièce voisine, elle ouvrit la fenêtre au travers de laquelle elle voyait passer les rayons de la lune.

Puis, poussant les volets, elle referma vivement les vitres car un froid vif se faisait sentir au dehors.

La lune éclaira la pièce et son disque plat semblait un réflecteur.

Mais ô merveille, à contre le carreau couvert de glace, qu'il illuminait l'astre céleste, une main mystérieuse avait dessiné une fine et délicate dentelle, d'une beauté incomparable, d'un motif idéal. Vite, la jeune Annette se mit au travail ; jusqu'à l'aube elle copia fidèlement le dessin fixé sur la vitre et lorsque les premiers rayons du soleil fondirent la glace, elle avait terminé son ouvrage. Heureusement, elle oublia sa fatigue et, joyeuse, elle contempla sa dentelle qui représentait de jolies rosaces. Elle s'en fut montrer son travail à sa mère et à Florentin, et tous deux furent émerveillés. A personne elle ne dévoila son secret et elle fut une des premières à envoyer son œuvre.

Lorsque le concours fut clos, la Reine examina chaque ouvrage très soigneusement et elle fut enthousiasmée par la beauté et l'élegance de la dentelle d'Annette.

La Reine vint elle-même à Bruges et le crieur, de nouveau, prévint que toutes les dentellières devaient se réunir le lendemain, à deux heures de l'après-midi dans la cour Royale, pour entendre proclamer le nom de celle qui avait triomphé.

Le jour suivant, des chaises, des banques, des tables avaient été disposés en rond autour de la place. Depuis la veille, la jolie dentellière était inquiète et impatiente. A l'heure dite, Annette se trouvait là, vêtue de ses plus beaux atours, parmi ses camarades, perdue, comme un grain de foule, au milieu de tout ce monde. Elle paraissait encore plus belle, mais son cœur battait bien fort.

Enfin, la Reine parut et elle alla s'asseoir sur le fauteuil de velours garni qui lui avait été préparé, sous un grand dais et le crieur annonça victorieusement le nom d'Annette.

Il y eut quelques exclamations, mais des applaudissements nombreux saluèrent l'heureuse dentellière, car on la savait travailleuse et méritante.

La Reine demanda qu'on lui présentât la jeune fille et lorsqu'Annette rougit et timide fendit la foule pour se rendre près de la Tribune Royale, de nouveau on l'acclama pendant que sa vieille mère pleurait.

La Reine la félicita et lui posa quelques questions. Un peu remise de son émotion, Annette lui dit sa joie de pouvoir enfin réaliser son rêve en épousant Florentin. Et la Reine touchée par tant de courage et de fermeté, lui donna 500 livres d'or de plus.

Annette épousa donc l'élu de son cœur et comme dans les contes de fées, ils furent heureux et eurent de nombreux enfants.

UN SCANDALE... UN PROCÈS...

pour UN FILM grandiose qui a rapporté au gagnant 80 000 Lstg... ??? et que vous verrez bientôt au CINE....

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchinili Kiosque

Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymaniye :

ouverts tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedî-Koulé :

ouverts tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène) :

ouverts tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine :

ouverts tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

* * *

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie : Etranger :

Ltgs Ltgs

1 an 13.50 1 an 22.—

6 mois 7.— 6 mois 12.—

3 mois 4.— 3 mois 6.50

VIE ÉCONOMIQUE et FINANCIERE

Le bilan de nos constructions ferroviaires

La politique de construction ferroviaire poursuivie et réalisée par le gouvernement de la République de Turquie certainement d'être étudiée et appréciée comme l'une des plus belles réalisations du régime. En effet, avec le retour de l'Etat normal, issu du succès des luttes entreprises pour délivrer le pays de l'emprise étrangère, l'activité du gouvernement se porta dans le domaine ferroviaire. Dans un laps de temps relativement court

à cet effet depuis 1924 jusqu'à la fin de l'exercice 1933, se chiffrent par 245 millions de livres.

La prolongation des lignes ferrées vers les centres importants de l'intérieur détermine un renouveau d'activité économique qui atteindra à son plein développement après l'achèvement des deux lignes, actuellement en voie de construction, devant traverser le bassin houiller d'Eregli et la région cuprifère d'Ergani.

Les facilités que le gouvernement a décidé d'accorder au trafic ferroviaire par l'application de tarifs réduits et la perspective de l'activité des fabricages qui seront érigés dans divers centres importants, ne pourront qu'influencer favorablement la vie économique du pays et partant le mouvement ferroviaire.

Pour juger de l'importance de l'œuvre réalisée par le gouvernement de la République dans le domaine qui nous occupe, il importe de s'arrêter sur le chiffre de 4.083 kilomètres qui furent le legs du régime six fois séculaire des Sultans et sur celui de 2.000 kilomètres dont dix années de bonne volonté suffirent à enrichir le patrimoine national.

L'évocation des noms de nos provinces de l'Est donne l'idée de régions lointaines dont l'accès était des moins aisés pour ne pas dire des plus difficiles. Or, le sens de la distance n'existe plus dans sa primitive conception depuis que la sirène des locomotives en marche vers Diyarbekir a résonné dans les airs d'Ezaz.

L'importance stratégique des réseaux ferroviaires qui sillonnent le pays se passe de tout commentaire.

On nous permettra une digression qui a pourtant son intérêt : La construction de la ligne ferroviaire de Fezipasa-Diyarbekir : Cette voie ferrée a déjà atteint Elazig, chef-lieu d'un de nos Vilayets orientaux. La longueur de 173 kilomètres, établit la liaison entre les lignes Anadolu-Bagdad et Ankara-Sivas et englobant dans son tracé les ports de Mersin et de Samsun, constitue la plus courte voie entre les parties du pays baignées par la Mer Noire et par la Méditerranée.

V. — Ligne Fezipasa-Erzurum avec embranchement à Malatya : Sur le tracé de cette ligne qui comporte 700 kilomètres, les travaux sont activement poussés sur une longueur de 183 kilomètres. Le secteur de 163 kilomètres qui reste encore à construire, est de 58 millions de livres turques, est prévu pour le début de l'année 1940.

2. — Ligne Afyon-Antalya : La partie de cette ligne, longue de 150 kilomètres et qui est appelée à établir la liaison entre les lignes Anadolu et Izmir-Kasaba, sera achevée en 1935.

Avec la réalisation de ces deux lignes, le pays aura établi la solide structure de son réseau fer

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La délivrance d'Istanbul

C'est une véritable page d'histoire objective, documentée, que nous retrouvons Ahmet Sükrü bey dans le *Millyet* et la *Turquie*, l'excellente édition française du grand quotidien turc du matin.

« Quoiqu'Istanbul ait été effectivement occupé le 16 mars 1920, par les Etats vainqueurs, l'influence des alliés rappelle notre éminent frère, dominant déjà dans la capitale ottomane depuis le jour où fut signée l'armistice. Voici quel était l'objectif de la politique suivie par les ennemis : écraser l'action des forces anatoliennes en vue de la délivrance nationale en se servant du semblant de gouvernement établi à Istanbul. C'est pourquoi ils retardèrent pendant quelque temps l'occupation effective afin de montrer le gouvernement du Sultan, comme agissant de son propre chef et de façon indépendante contre le mouvement national d'Anatolie.

Cependant, ils ne purent retirer de cette politique les avantages qu'ils en escomptaient. Le mouvement anatolien à la tête duquel était passé le Grand Gazi, se renforçait malgré le Sultan. Le Congrès d'Erzéroum se réunit durant l'été 1920 et celui de Sivas durant l'automne de la même année. Les effets déployés en vue de créer une armée régulière avec les forces éparses en Anatolie, avancèrent. Sur ces entrefaites, les ennemis voulaient asséner un nouveau coup à notre moral avec l'occupation d'Istanbul. La teneur même du manifeste publié le jour de l'occupation, explique que c'était là un nouveau moyen de pression et d'intimidation.

Mais le grand Chef qui dirigeait le mouvement de la délivrance considérait déjà Istanbul comme perdue. Il n'était pas possible qu'Istanbul délivrât l'Anatolie. C'était l'Anatolie qui devait sauver Istanbul. Aussi, il admira l'occupation d'Istanbul comme un objectif poursuivi par les puissances alliées depuis la signature de l'armistice. Effectivement cette occupation renforça le mouvement anatolien. Car, devant cette occupation qui signifiait la chute de l'Empire Ottoman, beaucoup d'entre eux qui n'étaient pas encore persuadés de la nécessité de fonder un Etat national en Anatolie et de choisir Ankara comme siège de cet Etat comprirent qu'il ne restait plus d'autre solution pour le peuple turc. Et en un mois et une semaine après l'occupation, la Grande Assemblée Nationale de l'Etat national tira sa première réunion à Ankara. Désormais l'Empire Ottoman faisait partie de l'histoire et un nouvel Etat turc s'élevait sur ses décombres. Istanbul n'était plus la capitale d'un empire, mais une partie occupée et envahie du nouvel Etat turc à l'instar d'Izmir, d'Edirne, de Bursa et des autres territoires occupés. Ce beau coin de la patrie allait être délivré de même que les autres régions, grâce à la volonté, à l'énergie et à la puissance d'Ankara.

Quoique la situation juridique et réelle fût telle, cette « porosité de gouvernement » qui était installée à Istanbul n'en continuait pas moins son activité et ses exécutions. Lorsqu'il fallut envoyer des délégués à Londres, le gouvernement d'Istanbul voulut en envoyer aussi comme s'il s'agissait d'un Etat indépendant. Il prétendit au pouvoir représentatif aux conférences internationales alors qu'il ne parvenait même pas à accomplir un devoir des plus simples : celui de protéger les Turcs d'Istanbul contre les actes arbitraires des soldats du corps d'occupation et des parasites qui les entouraient.

Il faut avoir vécu les années d'oc-

cupation pour se faire une idée des souffrances endurées et des peines ressenties par le public patriote d'Istanbul au cours de cette période. Il y avait d'un part un sultan traître, ayant fait cause commune avec les ennemis et de l'autre, le corps d'occupation qui ne pouvait empêcher le renforcement du gouvernement national en Anatolie, voulait s'en venger sur le peuple d'Istanbul. Les patriotes d'Istanbul attendirent trois années et demie devant ces ennemis indigènes ou étrangers, qui se faisaient un plaisir de blesser l'amour-propre turc. A la fin, même la victoire remportée à Afyon-Karahisar, et qui signifiait sa propre délivrance, fut tenue secrète pendant quelque temps au public d'Istanbul. La nouvelle lui fut présentée sous la forme d'une défaite, comme si on voulait prolonger de quelques jours sa torture. On reporta ensuite la victoire de Dumlu-Punar. Izmir fut délivrée, l'armistice de Moudania signé, la Thrace sauvée, et le Traité de Lausanne conclu. Mais l'occupation d'Istanbul continuait. Seulement, elle n'avait plus le caractère de l'occupation antérieure à la victoire. L'ame même d'Istanbul ayant été délivrée par la victoire de Dumlu-Punar, l'occupation qui continuait ne tenait plus que son corps en esclavage. Istanbul savait qu'après Dumlu-Punar, sa délivrance n'était plus qu'une question de jours. Izmir fut sauvé le 9 septembre 1922. On signa l'armistice de Mudania, dans la première semaine d'octobre. La Thrace fut délivrée et le Traité de Paix signé à Lausanne, le 23 juillet 1923. Dans l'émotion et l'enthousiasme des fêtes des victoires militaires et politiques qui se succédaient Istanbul évoqua à l'oublier sa propre situation, car elle était moralement délivrée depuis août 1922. Cette délivrance était si vraie que les éléments qui trahirent la Turc, y compris le sultan, se mirent à fuir un à un d'Istanbul. La cité se purifiait.

Aux termes du Traité de Lausanne, Istanbul devait être complètement évacué dans le délai de six mois à partir de la signature de ce Traité. Mais, sans même attendre la fin du délai de six mois, les alliés retirèrent de la ville tous les détachements d'occupation, dès le 6 octobre.

Precisément, le jour où les détachements d'occupation se retirèrent a été adopté comme celui de la délivrance d'Istanbul. Et, aujourd'hui, nous fêtons le XIIème anniversaire de ce jour.

Ebuzyya Velit bey, salué dans le *Zaman* le onzième anniversaire de la délivrance d'Istanbul comme la victoire politique qui a couronné notre lutte de l'indépendance et a inauguré une nouvelle ère dans l'histoire, à l'instar de la conquête de cette ville par Mehmet Fatih.

On sait, écrit-il, que les puissances, entêtées, considéraient l'évacuation d'Istanbul comme la plus grande défaite politique. Les Anglais tout particulièrement avaient eu recours à tous les subterfuges pour la retarder. Ils avaient proposé de la déferer jusqu'à la ratification du traité de Lausanne par tous ses signataires. Mais Ismet pas prévoyant tous les dangers que comportait cette proportion mit les Ententistes au pied du mur en leur disant carrément qu'il quitterait la conférence si les alliés ne consentaient pas à évacuer Istanbul dès la signature du traité.

Certes il n'était pas facile aux puissances occupantes d'évacuer cette ville où elles régnaient en maîtresses sans

Nous pouvons assurer d'une façon absolue que pas un mot désavantage à la paix n'a été proféré lors des entretiens qui eurent lieu à Sofia entre les Rois et les dirigeants des deux pays voisins. A notre avis, il est certain que non seulement ces sortes de pensées puériles ne seraient même pas à la Bulgarie, mais que le caractère sérieux de l'Etat Yougoslave et son attachement à la cause de la paix, ne lui permettraient pas de songer seulement à de telles hypothèses.

Ce n'est pas un secret que la Bulgarie a eu en quelque sorte des causes de divergence — ou tout au moins la prétention d'en avoir — avec tous ses voisins. Malgré toutes ces divergences et ces prétentions, nous n'avons jamais manqué de dire que la Bulgarie pourrait adhérer au pacte balkanique. Les problèmes ne doivent pas être forcément aplatis par la guerre. Il est indubitable que les accords pacifiques réalisés dans une atmosphère amicale ont des résultats cent fois plus probables à ceux des plus brillantes victoires.

Nous sommes satisfaits de voir la Bulgarie choisir cette voie, ne fut-ce qu'avec l'un de ses voisins, à l'issue de

la visite et des conversations de Sofia. Et nous pouvons ajouter que c'est aussi avec satisfaction que nous voyons en cette occasion la presse bulgare elle-même commencer à se servir d'un langage honnête et respectueux, c'est-à-dire compatible avec les exigences de l'honneur et de l'amour-propre.

Les éditoriaux du "Hakimiyeti Milliye,"

Notre route

Le ministre de l'Economie Celal bey a prononcé un nouveau discours en posant la première pierre de la fabrique d'essence de rose d'Isparta. Il a dit à cette occasion : « Nous avons acheté nos expertises. Désormais, il est temps de passer à l'exécution. »

Elles avaient contracté d'autre part certains engagements moraux à l'endroit des minorités, entre autre leur promesse formulée de ne plus permettre aux Turcs de reconquérir la Cité. En présence de l'armée victorieuse de 150.000 Turcs attendant à Izmit l'ordre de marcher sur Istanbul, les alliés durent céder et évacuer Istanbul à leur corps défendant.

Si nous n'avions pas été les maîtres d'Istanbul comme nous le sommes aujourd'hui, nous aurions dû renoncer à notre influence et à notre prestige politique dans les Balkans. C'était d'ailleurs le but que poursuivaient les puissances occidentales, et à leur tête Lloyd George : réduire la Turquie en un petit Etat anatolien.

Il résulte donc que la délivrance d'Istanbul est l'unique facteur qui ait permis à la Turquie de conquérir une position respectée parmi les Etats et les nations du monde. C'est pourquoi nous sommes tenus de la célébrer à satiété de génération en génération comme la plus grande victoire politique de la nation Turque. Ce jour constitue le couronnement d'un de nos plus grandes victoires du passé en même temps que la date ouvrant la voie aux chances et aux succès illuminés que nous réserve l'avenir. »

Après les entrevues royales de Sofia

Yunus Nadi bey commente avec une vive satisfaction, dans le *Cumhuriyet* de ce matin, les résultats de la visite du Roi Alexandre et de la Reine Marie à Sofia.

« Nous comprenons chaque jour un peu mieux, écrit-il, qu'une nouvelle ère a commencé en Bulgarie avec l'avènement du gouvernement Kimon Georgieff, et nous ne manquons pas de suivre d'un regard bienveillant l'activité de ce gouvernement.

Nous ne nous attendions pas à ce que les entrevues de Sofia nous donnent subitement de grands résultats. Nous avions également apprécié les raisons ayant amené la Bulgarie à rester en dehors de cette œuvre de paix qu'est le pacte balkanique. Nous estimons qu'il a dû être question entre le port de Shanghai et celui des grandes villes maritimes d'Europe : seulement le peuple chinois ne ressemble en rien aux habitants des concessions européennes. Ni les chemins de fer, ni les grandes bateaux, ni les ports, ni les machines, ni le capital n'appartient, là où ils vont, le développement, le relèvement et la prospérité à ceux qui ne les exploitent et ne les gouvènent pas directement. Le peuple retire par contre des avantages matériels et moraux la où l'industrie s'unit à une activité de constructions intense. Quant aux pays qui empruntent le capital et l'industrie d'autrui, la ruine de leurs anciennes entreprises se poursuit suivant le même rythme, et les vides qui en résultent contribuent à faire du peuple un peuple de parasites. C'est là la situation à laquelle nous avions accusé le Tanzimat et l'évolution ultérieure de l'ère ottomane.

Une nation ne peut être sauvee que par elle-même, en créant à nouveau son industrie, ses capitaux, ses routes, ce dont elle a besoin ; alors seulement chaque cheminée qui fume, chaque roue qui tourne, chaque mainœuvre qui travaille, fonctionne pour son bonheur et sa prospérité.

Les anciens capitalistes savaient fort bien comment piiller la Turquie, nous seuls savons comment avec les routes les ports, les machines et la civilisation occidentale, nous pourrons la sauver. Et nous avons pris la décision de la sauver. Ce sont les résultats de nos longues recherches, de nos essais et de nos enquêtes. Nous vivons au temps où nos chemins de fer devront réellement utiles, nationalisés, leurs

tarifs réduits, ont débarrassé le peuple des chameaux et des *kagni* (anciennes voitures anatoliennes aux roues pleines).

Au temps des empereurs ottomans, la vapeur et l'électricité, c'est à dire la civilisation occidentale, n'a été créée dans ce pays réduit au rang d'une colonie qu'une aristocratie turque et non turque, quant au peuple turc proprement dit, il était réduit au rôle de paria par ce mécanisme d'exploitation. Un pays ne participe à la civilisation occidentale que s'il parvient à assurer son émancipation et sa liberté économique. En cas contraire, il est condamné à être écrasé, piétiné et anéanti par la civilisation occidentale.

C'est là la différence entre les évolutionnistes ottomans et la révolution kényaliste.

La vie sportive

La deuxième journée des championnats balkaniques de lutte

Succès complet des lutteurs turcs

Le championnat balkanique de lutte ce sont poursuivis hier soir au Théâtre Français. L'assistance était aussi dense que celle de la première journée. Les matches furent des plus intéressants et des plus sportivement disputés. L'équipe nationale turque composée de Coban, Mustafa, Nuri, Husseyin (d'Ankara), Saïm, Yaşar et Husseyin, se tailla la part du lion. En effet, les athlètes turcs gagnèrent tous leurs matches avec une facilité déconcertante. Coban, Mustafa et Nuri ne s'employèrent guère et vainquirent très confortablement. Si Coban doit ses nombreuses victoires surtout à sa force et à son poids, Mustafa et Nuri, sans être nullement déparés au point de vue force physique, pratiquent une lutte plus classique. Leurs prises, leurs dégagements, leurs « ponts » dénotent une technique et une sûreté qui ne sont l'apanage que des lutteurs de classe internationale. Nuri nous fit hier une très bonne impression par sa détermination et son calme. Quant à Mustafa il écrasa littéralement son adversaire le Bulgare Constantinoff. Si nous nous arrêtons sur ces deux lutteurs, cela ne veut pas dire que les autres éléments du « team » turc ont démerité. Loin de là et Saïm, Yaşar, Husseyin ainsi que le courageux Ankarali Husseyin, qui la tête bandée se défendit admirablement, furent d'excellentes parties.

Car, les chemins de fer, ces machines et toutes les entreprises d'un pays qui ne travaillent pas pour le compte de ce pays, ne le civilisent pas, mais tarissent les possibilités de rendement de son sol. Il n'y a aucune différence entre le port de Shanghai et celui des grandes villes maritimes d'Europe : seulement le peuple chinois ne ressemble en rien aux habitants des concessions européennes. Ni les chemins de fer, ni les grandes bateaux, ni les ports, ni les machines, ni le capital n'appartient, là où ils vont, le développement, le relèvement et la prospérité à ceux qui ne les exploitent et ne les gouvènent pas directement. Le peuple retire par contre des avantages matériels et moraux la où l'industrie s'unit à une activité de constructions intense. Quant aux pays qui empruntent le capital et l'industrie d'autrui, la ruine de leurs anciennes entreprises se poursuit suivant le même rythme, et les vides qui en résultent contribuent à faire du peuple un peuple de parasites. C'est là la situation à laquelle nous avions accusé le Tanzimat et l'évolution ultérieure de l'ère ottomane.

Une nation ne peut être sauvee que par elle-même, en créant à nouveau son industrie, ses capitaux, ses routes, ce dont elle a besoin ; alors seulement chaque cheminée qui fume, chaque roue qui tourne, chaque mainœuvre qui travaille, fonctionne pour son bonheur et sa prospérité.

Les anciens capitalistes savaient fort bien comment piiller la Turquie, nous seuls savons comment avec les routes les ports, les machines et la civilisation occidentale, nous pourrons la sauver. Et nous avons pris la décision de la sauver. Ce sont les résultats de nos longues recherches, de nos essais et de nos enquêtes. Nous vivons au temps où nos chemins de fer devront réellement utiles, nationalisés, leurs

tarifs réduits, ont débarrassé le peuple des chameaux et des *kagni* (anciennes voitures anatoliennes aux roues pleines).

Au temps des empereurs ottomans, la vapeur et l'électricité, c'est à dire la civilisation occidentale, n'a été créée dans ce pays réduit au rang d'une colonie qu'une aristocratie turque et non turque, quant au peuple turc proprement dit, il était réduit au rôle de paria par ce mécanisme d'exploitation. Un pays ne participe à la civilisation occidentale que s'il parvient à assurer son émancipation et sa liberté économique. En cas contraire, il est condamné à être écrasé, piétiné et anéanti par la civilisation occidentale.

C'est là la différence entre les évolutionnistes ottomans et la révolution kényaliste.

Faith Rifki

et les spectateurs sont très bien informés sur les noms, poids et nationalité des lutteurs ainsi que sur les résultats des matches. Nous nous réjouissons de cet état des choses et nous espérons que dorénavant toutes les manifestations sportives se dérouleront avec le même esprit et la même méthode. Résultats techniques :

Poids coqs — Huseyin (T) bat Jurko (B) en 4'46". Biris (G) bat Schenberger (Y) en 11'43".

Poids plumes — Todt (Y) bat Machaloff (B) en 2'5". Yaşar (T) bat Salis (G) en 15'6".

Poids légers — Naïdanoff (B) bat Luca (Y) en 1'2'. Saim (T) bat Panopoulos (G) en 3'42".

Poids moyens — Nuri (T) bat Constantinoff (B) en 3'32". Yanerch (Y) bat Zamount (G) au points.

Poids mi-lourds — Mustafa (T) bat Guergioff (B) en 1'24". Pirchner (Y) bat Istradukakis (G) en 14'42".

Poids lourds — Coban Mehmet (T) bat Dimitroff (B) en 18". Nacy (Y) bat Latos (G) en 1'32". J. D.

Les matches de foot-ball d'hier

Hier à Kadiköy l'équipe tchèque de Prague Bohemians a battu « Fenerbahce » par 2 buts à 0.

Au Stade du Taksim ont commencé les league-matches des clubs non-fédérés. Voici les résultats des rencontres d'hier :

Péra club II bat Esayan II 3 à 0. Péra club I bat Esayan I 4 à 0.

Les déplacements de nos ministres

L'arrivée de Rana bey

Le ministre des douanes et des monopoles Rana bey est arrivé hier matin en notre ville.

Rana bey, après s'être arrêté quelques jours à Istanbul, se rendra à Çanakkale et à Izmir.

Les drames de l'air

Londres, 6. — Un avion anglais de bombardement a chuté sur la côte occidentale de l'Écosse. Le pilote a été tué sur le coup. L'observateur est grièvement blessé.

Les loteries en Angleterre

Londres, 6. — Le congrès des conservateurs anglais qui se tient à Bristol a voté hier une résolution en faveur de l'institution d'une loterie nationale. Le gouvernement se trouvera, de ce fait, dans une position fort intéressante étant donné qu'un projet de loi doit être déposé ces jours-ci au Parlement interdisant en Angleterre toutes les loteries sous n'importe quelle forme.

Les « années creuses » de la guerre et le recrutement

Paris, 6. — Un nouveau règlement promulgué par le gouvernement concernant de nombreuses dispositions concernant l'admission dans l'armée et tout particulièrement le recrutement des spécialistes. Il s'agit de compenser le déficit des « années creuses » constitué par les classes correspondantes aux années de guerre qui commencent à être appelées sous les drapeaux.

Les aviateurs français à Rome

Rome, 4. — Le sous-secrétariat à l'aéronautique a offert un banquet en l'honneur des aviateurs français au cours duquel il a remis les décorations de S. Maurice et Lazare conférées par le Roi aux pilotes officiers et sous-officiers de l'escadrille française.

Faith Rifki